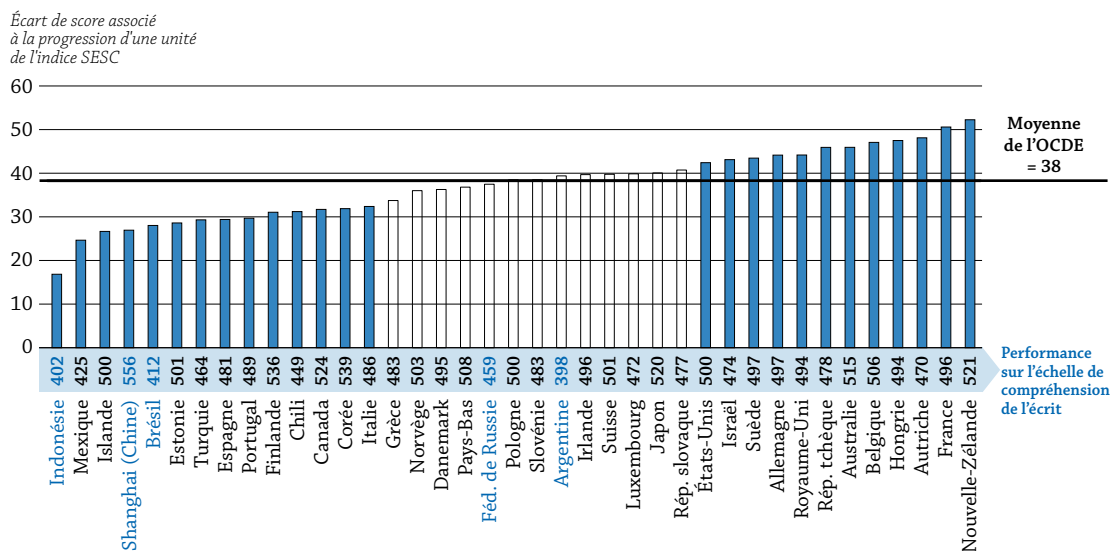


LE MILIEU DES ÉLÈVES AFFECTE-T-IL LEUR PERFORMANCE ?

- La performance des élèves en compréhension de l'écrit varie fortement selon leur milieu socio-économique, en particulier en France et en Nouvelle-Zélande.
- Même après contrôle du milieu socio-économique, les élèves issus de l'immigration accusent des scores inférieurs de 27 points, en moyenne, à ceux des élèves autochtones.
- Dans les pays de l'OCDE, près d'un tiers des élèves défavorisés sont dits « résilients » : leur score en compréhension de l'écrit est supérieur à leur score théorique calculé en fonction de leur milieu socio-économique.

Graphique A5.1. Variation de la performance en compréhension de l'écrit, selon le milieu socio-économique des élèves

Écart de score en compréhension de l'écrit associé à la progression d'une unité de l'indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC)



Remarque : les barres blanches indiquent que la pente du gradient socio-économique ne s'écarte pas dans une mesure significative de l'impact moyen dans les pays de l'OCDE.

Les pays sont classés par ordre croissant de la variation de performance entre les élèves issus de milieux socio-économiques différents.

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableau A5.1.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932467089>

Contexte

Les systèmes d'éducation tentent de répartir équitablement les possibilités d'apprentissage en vue de réduire l'impact du milieu socio-économique des élèves sur leurs résultats scolaires. Les écarts de score dus au milieu socio-économique des élèves sont manifestes dans tous les pays. Les résultats de l'enquête PISA montrent toutefois que certains pays réussissent mieux que d'autres à atténuer l'impact du milieu socio-économique des élèves sur leur performance en compréhension de l'écrit. Dans l'ensemble, les élèves issus de l'immigration sont de condition modeste, ce qui contribue à expliquer leur désavantage de performance. Ces élèves sont face à de grands défis en compréhension de l'écrit et à d'autres égards en rapport avec leur scolarité. Dans l'ensemble, leur niveau de performance est moins élevé, même après contrôle de leur milieu socio-économique. Toutefois, les écarts de performance varient énormément, et dans certains pays, les élèves issus de l'immigration font jeu égal avec les élèves autochtones. En dépit de la forte corrélation entre

la performance en compréhension de l'écrit et le milieu socio-économique, de nombreux élèves issus d'un milieu défavorisé démontrent les prévisions et se distinguent par de bons résultats. Les enseignants ne doivent donc pas partir du principe qu'un élève de condition modeste est incapable d'être très performant.

■ **Autres faits marquants**

- La relation entre les résultats scolaires des élèves et leur milieu socio-économique est nette partout, mais son intensité varie entre les pays. Dans les quatre pays en tête du classement, le Canada, la Corée, la Finlande et Shanghai (Chine), l'impact du milieu socio-économique des élèves sur leur performance en compréhension de l'écrit est inférieur à la moyenne, ce qui démontre qu'**il est possible de réduire l'intensité de la relation entre le milieu socio-économique et la performance**.
- Dans de nombreux pays, **les élèves issus de l'immigration dits de la « première génération » sont nettement plus susceptibles de compter parmi les élèves peu performants**. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, ils sont environ deux fois plus susceptibles de se situer dans le quartile inférieur de performance que les élèves autochtones.
- Dans les pays de l'OCDE, parmi les élèves issus d'un milieu socio-économique défavorisé, 40 % des filles, mais 23 % seulement des garçons sont résilients.

A5

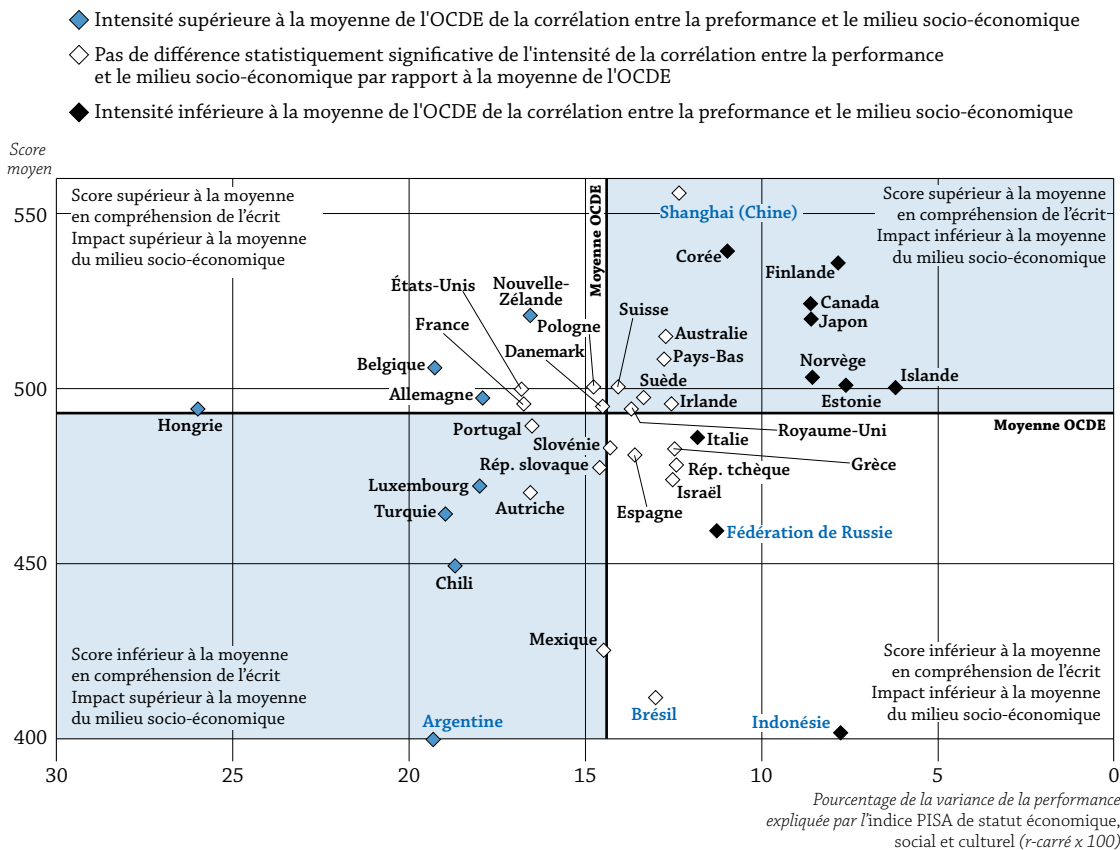
Analyse

Le milieu socio-économique et la performance des élèves

Le milieu socio-économique est évalué sur la base de l'indice PISA de statut économique, social et culturel qui est dérivé des réponses des élèves à des questions sur le niveau de formation et la profession de leurs parents et leur patrimoine familial (par exemple, le volume de la bibliothèque familiale et l'accès à un bureau ou une table pour faire leurs devoirs). L'indice est normalisé de sorte que sa valeur moyenne est égale à 0 et son écart type, à 1, tous pays de l'OCDE confondus ; en d'autres termes, le milieu socio-économique de deux tiers des élèves se situe dans une plage comprise entre 1 et -1.

Il existe deux méthodes pour déterminer dans quelle mesure la performance des élèves en compréhension de l'écrit est corrélée à leur milieu socio-économique. L'une de ces méthodes consiste à évaluer l'écart de score entre des élèves issus d'un milieu socio-économique différent. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, la progression d'une unité de l'indice PISA de statut économique, social et culturel entraîne un écart de performance de 38 points. Comme le montre le graphique A5.1, c'est en France et en Nouvelle-Zélande que cet écart est le plus important : il est supérieur de 30 % au moins à la moyenne de l'OCDE. Dans ces pays, le score théorique des élèves dépend dans une très grande mesure de leur milieu socio-économique. Cet écart est également supérieur à la moyenne de l'OCDE en Allemagne, en Australie, en Autriche, en Belgique, en Hongrie, en Israël, en République tchèque, au Royaume-Uni et en Suède, mais inférieur à la moyenne au Brésil, au Canada, au Chili, en Corée, en Espagne, en Estonie, en Finlande, en Islande, en Indonésie, en Italie, au Mexique, au Portugal, en Turquie et à Shanghai (Chine) (voir le graphique A5.1).

Graphique A5.2. Intensité de la corrélation entre la performance en compréhension de l'écrit et le milieu socio-économique



Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableau A5.1.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932467108>

Cette méthode permet d'évaluer les écarts théoriques de performance en compréhension de l'écrit entre les élèves issus d'un milieu socio-économique différent, mais il apparaît que de nombreux élèves détrompent ces scores théoriques. Les élèves issus d'un milieu socio-économique favorisé obtiennent des scores supérieurs dans l'ensemble, mais un certain nombre d'entre eux, des scores inférieurs ; de même, un certain nombre d'élèves sont performants alors qu'ils sont issus d'un milieu socio-économique défavorisé. Pour montrer dans quelle mesure la performance des élèves est proche de la performance théorique estimée sur la base de leur milieu socio-économique, le pourcentage de variation de la performance en compréhension de l'écrit qui est imputable au milieu socio-économique des élèves est également calculé dans l'enquête PISA.

En moyenne, dans les pays de l'OCDE, 14 % de la variation de la performance des élèves en compréhension de l'écrit s'explique par leur milieu socio-économique. Ce pourcentage est supérieur à 20 % en Hongrie. En Allemagne, en Belgique, au Chili, au Luxembourg, en Nouvelle-Zélande et en Turquie, l'intensité de la relation entre la performance en compréhension de l'écrit et le milieu socio-économique est supérieure à la moyenne de l'OCDE. Par contraste, le pourcentage de variation de la performance des élèves imputable au milieu socio-économique est inférieur à 7 % en Islande. Ce pourcentage de variation est inférieur à la moyenne de l'OCDE au Canada, en Corée, en Estonie, en Fédération de Russie, en Finlande, en Indonésie, en Italie, au Japon et en Norvège (voir le graphique A5.2).

Cette analyse montre que la performance des élèves en compréhension de l'écrit est corrélée jusqu'à un certain point à leur milieu socio-économique dans tous les pays. Toutefois, parmi les quatre pays en tête du classement en compréhension de l'écrit, trois, en l'occurrence le Canada, la Corée et la Finlande, affichent une relation moins forte que la moyenne entre le milieu socio-économique des élèves et leur performance, quelle que soit la méthode retenue. Leur exemple montre qu'il est possible d'afficher le plus haut niveau de performance tout en offrant une répartition équitable des possibilités d'apprentissage.

L'ascendance allochtone et la performance des élèves

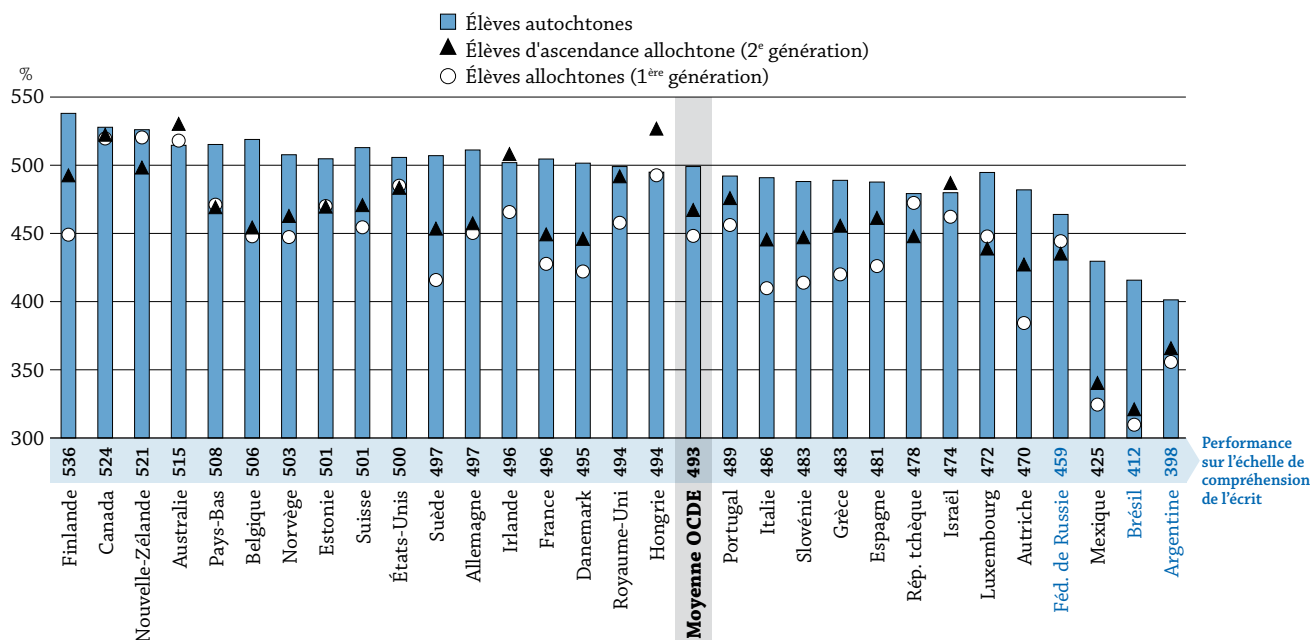
Le graphique A5.3 montre la performance moyenne des élèves en fonction de leur ascendance allochtone ou autochtone dans les pays où le pourcentage d'élèves issus de l'immigration est significatif parmi les élèves âgés de 15 ans (voir la section « Définitions » ci-dessous). Les pays sont classés par ordre décroissant de leur performance moyenne, tous élèves confondus. Ce graphique fait apparaître trois grandes tendances. En premier lieu, les élèves autochtones tendent à l'emporter sur les élèves issus de l'immigration dans la plupart des pays et économies. Échappent à ce constat l'Australie et le Canada, où les élèves issus de l'immigration, de la première comme de la deuxième génération, surclassent les élèves autochtones, et la Hongrie, où les élèves de la deuxième génération devancent largement les élèves autochtones. En deuxième lieu, l'écart de performance entre ces groupes d'élèves varie considérablement entre les pays. Enfin, les élèves de la deuxième génération tendent à l'emporter sur les élèves de la première génération.

Dans cette analyse, on entend par « élèves issus de l'immigration » les élèves nés dans le pays de l'évaluation dont au moins un des parents est né à l'étranger (les élèves dits de « la deuxième génération ») et les élèves nés à l'étranger de parents nés à l'étranger (les élèves dits de la « première génération »).

En moyenne, dans les pays de l'OCDE, le score en compréhension de l'écrit des élèves issus de l'immigration est inférieur de 44 points à celui des élèves autochtones. Cet écart se réduit de 27 points après contrôle du milieu socio-économique des élèves, mais il représente encore près d'un demi-niveau de compétence en compréhension de l'écrit (voir le tableau A5.2).

Dans de nombreux pays de l'OCDE, les élèves de la première génération sont nettement plus susceptibles de compter parmi les élèves peu performants. Ils sont devancés de 52 points, en moyenne, par les élèves autochtones, un écart qui représente l'équivalent de plus d'une année d'études (voir la section « Définitions »). Les élèves de la première génération sont au moins deux fois plus susceptibles que les élèves autochtones de se situer dans le quartile inférieur de performance en Autriche, en Belgique, au Brésil, au Danemark, en Espagne, en Finlande, en France, en Grèce, en Islande, en Italie, au Mexique, en Norvège, en Slovaquie et en Suède (voir le tableau A5.2).

Graphique A5.3. Performance des élèves en compréhension de l'écrit, selon l'ascendance autochtone ou allochtone



Performance sur l'échelle de compréhension de l'écrit

Les pays sont classés par ordre décroissant du score moyen sur l'échelle de compréhension de l'écrit, tous élèves confondus.

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableau A5.2.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932467127>

Le parcours scolaire à l'étranger peut en partie expliquer l'écart de performance défavorable aux élèves de la première génération, mais pas celui qui s'avère défavorable aux élèves de la deuxième génération, nés dans le pays où ils sont scolarisés et qui ont bénéficié du système d'éducation de leur pays d'accueil depuis le début de leur scolarité. Toutefois, les élèves de la deuxième génération accusent des scores inférieurs de 33 points à ceux des élèves autochtones, en moyenne, dans les pays de l'OCDE (voir le tableau A5.2).

Dans l'ensemble, les élèves issus de l'immigration appartiennent à des groupes socio-économiques défavorisés, ce qui explique en partie leur écart de performance par rapport aux élèves autochtones. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, l'indice socio-économique des élèves issus de l'immigration est inférieur de 0.4 écart type à celui de leurs condisciples autochtones. Cette relation entre milieu socio-économique et ascendance allochtone est particulièrement forte en Allemagne, en Autriche, au Danemark, aux États-Unis, en Islande, au Luxembourg et aux Pays-Bas. Seuls quelques pays échappent à ce constat : aucune différence de milieu socio-économique ne s'observe entre les élèves issus de l'immigration et les élèves autochtones en Australie, au Brésil, en Estonie, en Hongrie, en Irlande, en Nouvelle-Zélande, au Portugal et en République tchèque (voir le tableau A5.2).

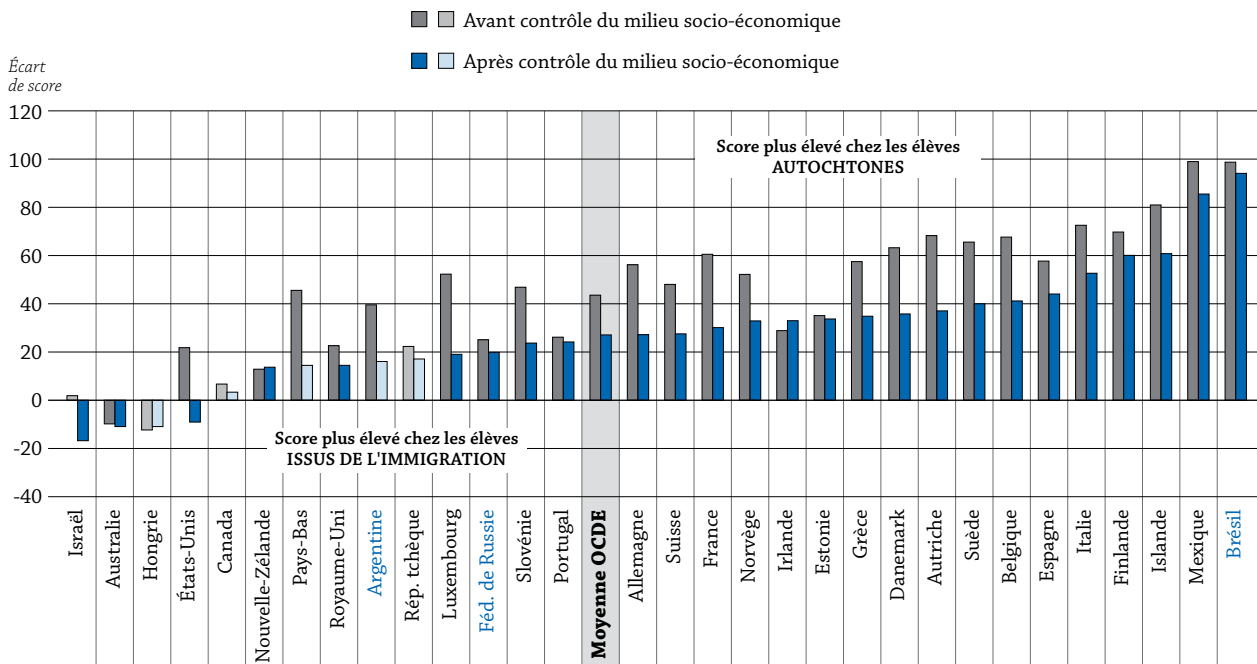
Les écarts importants de performance et de milieu socio-économique suggèrent que les sociétés et les établissements d'enseignement sont confrontés à des défis majeurs pour tirer pleinement parti du potentiel des élèves issus de l'immigration. Toutefois, comme le montre le graphique A5.3, les écarts sont minimes, voire à peine décelables, dans certains systèmes d'éducation, tandis qu'ils sont nettement supérieurs à la moyenne dans d'autres. En Australie, par exemple, les élèves de la deuxième génération, qui représentent 12 % de l'effectif scolarisé, devancent les élèves autochtones de 16 points. En Hongrie, les élèves de la deuxième génération l'emportent de 32 points sur les élèves autochtones, mais ils ne représentent que 1 % de l'effectif scolarisé. Au Canada, les élèves issus de l'immigration, qui représentent près de 25 % de l'effectif scolarisé, font jeu égal avec les élèves autochtones. De même, aucune différence statistiquement significative ne s'observe entre les élèves de la deuxième génération et les élèves autochtones en Irlande, en Israël, au Portugal, en République tchèque et au Royaume-Uni, et entre les élèves de la première génération et les élèves autochtones en Australie, en Hongrie, en Nouvelle-Zélande et en République tchèque.

En l'absence de données longitudinales, on ne peut déterminer directement dans quelle mesure les désavantages observés chez les élèves issus de l'immigration s'amenuisent au fil des générations. Il est possible cependant de comparer la performance des élèves de la deuxième génération, qui sont nés dans le pays de l'évaluation et qui ont été scolarisés dans les mêmes conditions et pendant le même nombre d'années que les élèves autochtones, à celle des élèves de la première génération, qui ont généralement commencé leur scolarité dans un autre pays.

En moyenne, dans les pays de l'OCDE, les élèves de la deuxième génération devancent les élèves de la première génération de 18 points en compréhension de l'écrit. L'avantage relatif des élèves de la deuxième génération par rapport aux élèves de la première génération représente plus de 40 points en Autriche, en Finlande et en Irlande (voir le graphique A5.3), et plus de 30 points en Espagne, en Grèce, en Italie, au Royaume-Uni, en Slovaquie et en Suède. Ces écarts importants donnent la mesure du désavantage subi par les élèves de la première génération et reflètent probablement des différences de milieu socio-économique entre les générations d'immigrants (voir le tableau A5.2). Toutefois, ils sont aussi le signe de la mobilité sociale et de l'élévation du niveau de compétence entre les générations.

La prudence est de mise lors de l'interprétation des écarts de performance entre les élèves de la première et de la deuxième génération, et de leur comparaison entre les pays. Dans certains cas, ces écarts reflètent davantage les caractéristiques des familles qui ont participé aux différentes vagues d'immigration que l'efficacité des politiques d'intégration. La Nouvelle-Zélande est un cas d'école : les élèves de la première génération affichent des scores aussi élevés que les élèves autochtones, lesquels devancent les élèves de la deuxième génération de 22 points (voir le tableau A5.2). Ce constat suggère de grandes différences de profil entre les groupes d'élèves issus de l'immigration. Toutefois, les élèves originaires des mêmes pays se distinguent par des performances nettement différentes selon leur pays d'accueil.

Graphique A5.4. Performance des élèves en compréhension de l'écrit selon l'ascendance autochtone ou allochtone, avant et après contrôle du milieu socio-économique
Écart de score en compréhension de l'écrit entre les élèves autochtones et les élèves issus de l'immigration



Remarque : les écarts de score statistiquement significatifs sont indiqués en couleur plus foncée.

Les pays sont classés par ordre croissant de l'écart de score après contrôle du statut économique, social et culturel des élèves.

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableau A5.2.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932467146>

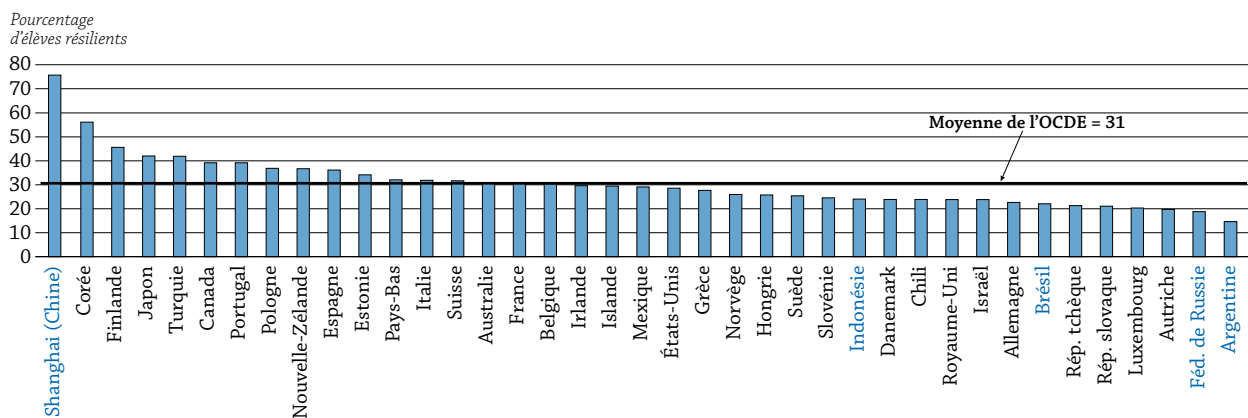
A5

Dans l'ensemble, ces écarts persistent dans une certaine mesure même après le contrôle des facteurs socio-économiques. Le graphique A5.4 montre l'importance de l'écart de performance entre les élèves issus de l'immigration et les élèves autochtones, avant et après contrôle de leur milieu socio-économique. Au Luxembourg, par exemple, le désavantage de performance des élèves issus de l'immigration passe de 52 à 19 points après contrôle du milieu socio-économique des élèves. Le contrôle du milieu socio-économique entraîne la diminution de l'écart de performance entre les élèves autochtones et les élèves issus de l'immigration qui passe de 44 à 27 points, en moyenne, dans les pays de l'OCDE. La réduction de l'écart qui résulte du contrôle du milieu socio-économique des élèves est assez similaire dans les pays. Le classement des pays selon l'écart de performance entre les élèves issus de l'immigration et les élèves autochtones ne change guère, que le milieu socio-économique soit ou non contrôlé. La réduction de ces écarts montre dans quelle mesure les écarts de performance entre les élèves issus de l'immigration et les élèves autochtones sont à imputer à leur milieu socio-économique, et non à leur ascendance allochtone. Que les écarts persistent après contrôle du milieu socio-économique indique toutefois que les élèves issus de l'immigration sont face à des défis directement imputables à leur statut d'immigrant, qui leur confère un désavantage particulier.

Les élèves performants parmi les élèves défavorisés

La performance observée des élèves en compréhension de l'écrit peut être comparée à leur performance théorique, calculée sur la base de leur milieu socio-économique. L'enquête PISA permet de calculer le score théorique des élèves en fonction de la performance des élèves issus d'un milieu socio-économique différent dans les pays. Les élèves peuvent être regroupés en fonction de la mesure dans laquelle ils s'écartent à la hausse ou à la baisse de ce score théorique. Les 25 % d'élèves de l'effectif scolarisé tous pays confondus dont le score s'écarte le plus à la hausse de leur score théorique sont ceux qui surpassent le plus les attentes. Par élèves « résilients », on entend les élèves les plus défavorisés de leur pays qui appartiennent à l'effectif d'élèves, tous pays confondus, dont le score dépasse le plus leur score théorique calculé sur la base de leur milieu socio-économique. Ces élèves confinent à l'excellence alors que leur profil laissait présager de plus faibles performances.

Graphique A5.5. Pourcentage d'élèves résilients parmi les élèves défavorisés



Remarque : par élèves résilients, on entend les élèves qui se classent dans le quartile inférieur de l'indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC) d'un pays, et dans le quartile supérieur de performance tous pays confondus, après contrôle du milieu socio-économique. Le pourcentage d'élèves résilients dans l'effectif total a été multiplié par 4 afin que les valeurs présentées ici reflètent la part d'élèves résilients parmi les élèves défavorisés (soit ceux situés dans le quartile inférieur de l'indice PISA de statut économique, social et culturel).

Les pays sont classés par ordre décroissant du pourcentage d'élèves résilients.

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE, tableau A5.2.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888932467165>

En moyenne, dans les pays de l'OCDE, 31 % des élèves défavorisés sont résilients. En Corée et à Shanghai (Chine), respectivement 56 % et 76 % des élèves de condition modeste sont résilients : la plupart des élèves les plus défavorisés obtiennent ainsi un score nettement supérieur à leur score théorique. La proportion d'élèves résilients est supérieure de 10 à 15 points de pourcentage à la moyenne de l'OCDE en Finlande, au Japon et en Turquie.

Par contraste, cette proportion est inférieure de 10 points de pourcentage à la moyenne de l'OCDE en Argentine, en Autriche, en Fédération de Russie et au Luxembourg (voir le graphique A5.5).

Dans tous les pays, les filles issues d'un milieu socio-économique défavorisé sont nettement plus susceptibles que les garçons d'appartenir au groupe des élèves résilients en compréhension de l'écrit. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, 39 % des filles sont résilientes, contre 22 % des garçons. C'est en Corée, en Finlande, en Pologne et au Portugal que les pourcentages de filles résilientes sont les plus élevés. En Corée, quelque 65 % des filles de condition modeste sont résilientes. On compte 25 % d'élèves résilients de plus parmi les filles que parmi les garçons en Pologne, au Portugal et en Slovaquie.

Définitions

Selon les résultats du cycle PISA 2009, **une année d'études** représente l'équivalent de 39 points de score sur l'échelle PISA de compréhension de l'écrit. Ce chiffre a été calculé sur la base de la différence de score entre de nombreux élèves de 15 ans inscrits dans deux années d'études différentes au moins dans 32 pays de l'OCDE.

L'enquête PISA établit une distinction entre trois catégories d'élèves selon leur **ascendance autochtone ou allochtone** : *i*) les **élèves autochtones**, soit ceux nés dans le pays de l'évaluation ou dont au moins l'un des parents est né dans le pays ; *ii*) les élèves issus de l'immigration dits de la **deuxième génération**, soit ceux nés dans le pays de l'évaluation de parents nés à l'étranger ; et *iii*) les élèves issus de l'immigration dits de la **première génération**, soit ceux nés à l'étranger de parents nés à l'étranger. Par élèves issus de l'immigration, on entend donc les élèves de la première et de la deuxième génération.

Les données statistiques concernant Israël sont fournies par et sous la responsabilité des autorités israéliennes compétentes. L'utilisation de ces données par l'OCDE est sans préjudice du statut des hauteurs du Golan, de Jérusalem Est et des colonies de peuplement israéliennes en Cisjordanie aux termes du droit international.

Références

OCDE (2010b), *Résultats du PISA 2009 : Surmonter le milieu social : L'égalité des chances et l'équité du rendement de l'apprentissage* (Volume II), Éditions OCDE.

Tableau A5.1. [1/2] **Milieu socio-économique et performance en compréhension de l'écrit**

Résultats fondés sur les déclarations des élèves

	Indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC)					Score sur l'échelle de compréhension de l'écrit, par quartile national de l'indice													
	Tous les élèves		Quartile inférieur		Deuxième quartile		Troisième quartile		Quartile supérieur		Quartile inférieur		Deuxième quartile		Troisième quartile		Quartile supérieur		
	Indice moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Indice moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	
OCDE																			
Australie	0.34	(0.01)	-0.63	(0.01)	0.09	(0.00)	0.63	(0.00)	1.29	(0.01)	471	(2.7)	504	(2.4)	532	(3.0)	562	(3.1)	
Autriche	0.06	(0.02)	-0.97	(0.02)	-0.22	(0.00)	0.28	(0.00)	1.15	(0.01)	421	(4.3)	457	(4.2)	482	(3.8)	525	(3.9)	
Belgique	0.20	(0.02)	-1.00	(0.02)	-0.13	(0.00)	0.54	(0.00)	1.37	(0.01)	452	(3.3)	489	(3.3)	525	(2.5)	567	(2.6)	
Canada	0.50	(0.02)	-0.59	(0.01)	0.25	(0.00)	0.83	(0.00)	1.52	(0.01)	495	(2.3)	514	(1.7)	533	(2.1)	562	(2.4)	
Chili	-0.57	(0.04)	-2.00	(0.01)	-1.00	(0.01)	-0.22	(0.01)	0.95	(0.02)	409	(3.5)	435	(3.6)	457	(3.5)	501	(3.5)	
Rép. tchèque	-0.09	(0.01)	-0.95	(0.01)	-0.34	(0.00)	0.11	(0.00)	0.85	(0.01)	437	(3.3)	467	(3.7)	490	(3.4)	521	(4.1)	
Danemark	0.30	(0.02)	-0.83	(0.01)	0.00	(0.01)	0.62	(0.01)	1.39	(0.01)	455	(2.7)	486	(3.4)	509	(2.9)	536	(2.4)	
Estonie	0.15	(0.02)	-0.87	(0.01)	-0.16	(0.01)	0.45	(0.01)	1.19	(0.01)	476	(3.6)	490	(3.5)	505	(3.1)	534	(3.9)	
Finlande	0.37	(0.02)	-0.64	(0.01)	0.12	(0.00)	0.69	(0.00)	1.32	(0.01)	504	(3.2)	527	(2.7)	548	(2.9)	565	(2.8)	
France	-0.13	(0.03)	-1.19	(0.02)	-0.42	(0.00)	0.15	(0.01)	0.93	(0.02)	443	(5.2)	484	(4.6)	513	(4.4)	553	(4.8)	
Allemagne	0.18	(0.02)	-0.93	(0.02)	-0.12	(0.00)	0.42	(0.01)	1.36	(0.01)	445	(3.9)	494	(2.9)	515	(3.5)	550	(3.3)	
Grèce	-0.02	(0.03)	-1.28	(0.02)	-0.40	(0.01)	0.32	(0.01)	1.27	(0.01)	437	(7.1)	475	(5.2)	493	(3.7)	528	(3.4)	
Hongrie	-0.20	(0.03)	-1.38	(0.03)	-0.56	(0.00)	0.06	(0.01)	1.10	(0.02)	435	(5.3)	485	(3.4)	505	(4.1)	553	(4.1)	
Islande	0.72	(0.01)	-0.46	(0.02)	0.45	(0.01)	1.10	(0.01)	1.79	(0.01)	470	(3.1)	494	(3.3)	513	(3.0)	530	(2.8)	
Irlande	0.05	(0.03)	-1.01	(0.01)	-0.27	(0.01)	0.31	(0.01)	1.15	(0.02)	454	(3.8)	486	(4.0)	511	(3.9)	539	(3.5)	
Israël	-0.02	(0.03)	-1.20	(0.02)	-0.24	(0.01)	0.33	(0.00)	1.01	(0.01)	423	(5.4)	465	(4.0)	501	(3.6)	526	(4.1)	
Italie	-0.12	(0.01)	-1.41	(0.01)	-0.47	(0.00)	0.18	(0.00)	1.21	(0.01)	442	(3.0)	477	(2.0)	500	(2.0)	526	(2.1)	
Japon	-0.01	(0.01)	-0.93	(0.01)	-0.28	(0.00)	0.24	(0.00)	0.93	(0.01)	483	(4.8)	510	(4.8)	536	(4.0)	558	(3.5)	
Corée	-0.15	(0.03)	-1.22	(0.01)	-0.42	(0.01)	0.14	(0.01)	0.88	(0.02)	503	(5.1)	534	(2.8)	548	(3.9)	572	(4.6)	
Luxembourg	0.19	(0.01)	-1.31	(0.02)	-0.09	(0.01)	0.64	(0.01)	1.51	(0.01)	411	(2.7)	460	(3.0)	497	(2.8)	526	(3.0)	
Mexique	-1.22	(0.03)	-2.83	(0.01)	-1.79	(0.00)	-0.81	(0.01)	0.54	(0.02)	386	(2.8)	413	(2.3)	434	(2.2)	469	(2.2)	
Pays-Bas	0.27	(0.03)	-0.84	(0.03)	0.01	(0.01)	0.61	(0.01)	1.31	(0.01)	474	(5.5)	493	(5.8)	519	(4.7)	553	(5.9)	
Nouvelle-Zélande	0.09	(0.02)	-0.93	(0.01)	-0.17	(0.00)	0.36	(0.01)	1.08	(0.01)	475	(3.9)	508	(3.1)	534	(3.3)	578	(3.6)	
Norvège	0.47	(0.02)	-0.47	(0.01)	0.23	(0.00)	0.73	(0.00)	1.40	(0.01)	468	(3.4)	495	(3.3)	517	(2.9)	536	(3.9)	
Pologne	-0.28	(0.02)	-1.29	(0.01)	-0.66	(0.00)	-0.15	(0.00)	0.97	(0.01)	461	(3.4)	488	(3.1)	507	(2.9)	550	(3.8)	
Portugal	-0.32	(0.04)	-1.70	(0.01)	-0.87	(0.01)	-0.05	(0.01)	1.35	(0.03)	451	(4.2)	472	(3.4)	499	(3.4)	537	(3.7)	
Rép. slovaque	-0.09	(0.02)	-1.04	(0.02)	-0.44	(0.00)	0.04	(0.01)	1.07	(0.02)	435	(5.0)	468	(3.4)	488	(3.3)	521	(3.6)	
Slovénie	0.07	(0.01)	-1.01	(0.01)	-0.31	(0.01)	0.37	(0.01)	1.25	(0.01)	444	(2.6)	468	(2.5)	493	(2.7)	532	(2.6)	
Espagne	-0.31	(0.03)	-1.68	(0.02)	-0.74	(0.00)	0.03	(0.01)	1.14	(0.01)	443	(3.3)	468	(2.3)	491	(2.2)	525	(3.3)	
Suède	0.33	(0.02)	-0.72	(0.02)	0.08	(0.00)	0.63	(0.01)	1.33	(0.01)	452	(4.0)	488	(3.3)	515	(3.3)	543	(4.1)	
Suisse	0.08	(0.02)	-1.04	(0.01)	-0.22	(0.00)	0.35	(0.00)	1.22	(0.01)	457	(3.9)	492	(2.7)	506	(3.0)	550	(3.7)	
Turquie	-1.16	(0.05)	-2.63	(0.02)	-1.69	(0.01)	-0.82	(0.01)	0.49	(0.03)	422	(3.8)	454	(3.5)	469	(3.9)	514	(4.6)	
Royaume-Uni	0.20	(0.02)	-0.80	(0.02)	-0.06	(0.00)	0.47	(0.01)	1.21	(0.01)	451	(2.9)	483	(3.1)	508	(2.7)	544	(3.2)	
États-Unis	0.17	(0.04)	-1.05	(0.02)	-0.11	(0.01)	0.52	(0.01)	1.32	(0.02)	451	(3.6)	481	(3.6)	512	(3.6)	558	(4.7)	
Moyenne OCDE	0.00	(0.00)	-1.14	(0.00)	-0.32	(0.00)	0.30	(0.00)	1.17	(0.00)	451	(0.7)	483	(0.6)	506	(0.6)	540	(0.6)	
Autres G20																			
Argentine	-0.62	(0.05)	-2.17	(0.03)	-1.02	(0.01)	-0.19	(0.01)	0.92	(0.03)	345	(4.9)	377	(4.6)	410	(5.5)	468	(6.2)	
Brésil	-1.16	(0.03)	-2.69	(0.01)	-1.64	(0.01)	-0.76	(0.01)	0.44	(0.02)	376	(2.5)	401	(3.0)	413	(3.9)	460	(4.1)	
Indonésie	-1.55	(0.06)	-2.86	(0.01)	-2.05	(0.01)	-1.26	(0.01)	-0.04	(0.03)	386	(3.8)	389	(3.6)	402	(4.5)	430	(6.0)	
Féd. de Russie	-0.21	(0.02)	-1.20	(0.01)	-0.56	(0.00)	0.06	(0.00)	0.85	(0.01)	424	(3.6)	447	(3.9)	466	(3.5)	502	(4.9)	
Shanghai (Chine)	-0.49	(0.04)	-1.83	(0.02)	-0.88	(0.01)	-0.11	(0.01)	0.86	(0.01)	521	(4.3)	546	(3.3)	564	(2.5)	594	(3.4)	

Remarque : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras.

1. Dans ces colonnes, les écarts statistiquement significatifs par rapport à la moyenne de l'OCDE sont indiqués en gras.

2. Régression simple à deux variables de la performance en compréhension de l'écrit sur l'indice SESC : la pente correspond au coefficient de régression de l'indice SESC.

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE.


StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932469616>

Tableau A5.1. [2/2] **Milieu socio-économique et performance en compréhension de l'écrit**

Résultats fondés sur les déclarations des élèves

	Pente du gradient socio-économique ^{1,2}		Degré de corrélation entre la performance des élèves et l'indice SESC ¹		Accroissement de la probabilité pour les élèves situés dans le quartile inférieur de l'indice SESC de figurer dans le quartile inférieur de la répartition des élèves sur l'échelle de compréhension de l'écrit		Score sur l'échelle de compréhension de l'écrit (score moyen avant ajustement)		Score moyen dans l'hypothèse d'un indice SESC moyen équivalent dans tous les pays de l'OCDE		
	Écart de score associé à la progression d'une unité de l'indice SESC		Variance expliquée de la performance des élèves (r-carré x 100)		Ratio		Score moyen		Score moyen		
	Effet	Er. T.	%	Er. T.	Ratio	Er. T.	Score moyen	Er. T.	Score moyen	Er. T.	
OCDE	Australie	46	(1.8)	12.7	(0.85)	2.1	(0.1)	515	(2.3)	502	(2.0)
	Autriche	48	(2.3)	16.6	(1.39)	2.4	(0.1)	470	(2.9)	468	(2.6)
	Belgique	47	(1.5)	19.3	(1.01)	2.4	(0.1)	506	(2.3)	499	(2.0)
	Canada	32	(1.4)	8.6	(0.74)	1.7	(0.1)	524	(1.5)	510	(1.4)
	Chili	31	(1.5)	18.7	(1.56)	2.3	(0.1)	449	(3.1)	468	(2.6)
	Rép. tchèque	46	(2.3)	12.4	(1.09)	2.0	(0.1)	478	(2.9)	483	(2.7)
	Danemark	36	(1.4)	14.5	(1.02)	2.1	(0.1)	495	(2.1)	485	(1.8)
	Estonie	29	(2.3)	7.6	(1.11)	1.6	(0.1)	501	(2.6)	497	(2.4)
	Finlande	31	(1.7)	7.8	(0.82)	1.8	(0.1)	536	(2.3)	525	(2.2)
	France	51	(2.9)	16.7	(1.97)	2.4	(0.2)	496	(3.4)	505	(2.9)
	Allemagne	44	(1.9)	17.9	(1.29)	2.6	(0.2)	497	(2.7)	493	(2.2)
	Grèce	34	(2.4)	12.5	(1.43)	2.2	(0.1)	483	(4.3)	484	(3.7)
	Hongrie	48	(2.2)	26.0	(2.17)	3.0	(0.2)	494	(3.2)	504	(2.5)
	Islande	27	(1.8)	6.2	(0.81)	1.7	(0.1)	500	(1.4)	483	(2.0)
	Irlande	39	(2.0)	12.6	(1.17)	2.2	(0.2)	496	(3.0)	496	(2.6)
	Israël	43	(2.4)	12.5	(1.14)	2.2	(0.1)	474	(3.6)	480	(2.8)
	Italie	32	(1.3)	11.8	(0.74)	2.1	(0.1)	486	(1.6)	490	(1.4)
	Japon	40	(2.8)	8.6	(0.96)	1.8	(0.1)	520	(3.5)	522	(3.0)
	Corée	32	(2.5)	11.0	(1.51)	2.2	(0.2)	539	(3.5)	544	(3.0)
	Luxembourg	40	(1.3)	18.0	(1.06)	2.6	(0.2)	472	(1.3)	466	(1.3)
	Mexique	25	(1.0)	14.5	(0.99)	2.1	(0.1)	425	(2.0)	456	(1.8)
	Pays-Bas	37	(1.9)	12.8	(1.20)	1.8	(0.1)	508	(5.1)	499	(4.6)
	Nouvelle-Zélande	52	(1.9)	16.6	(1.08)	2.2	(0.1)	521	(2.4)	519	(2.0)
	Norvège	36	(2.1)	8.6	(0.96)	2.0	(0.1)	503	(2.6)	487	(2.4)
	Pologne	39	(1.9)	14.8	(1.38)	2.0	(0.1)	500	(2.6)	512	(2.2)
	Portugal	30	(1.6)	16.5	(1.60)	2.0	(0.2)	489	(3.1)	499	(2.3)
	Rép. slovaque	41	(2.3)	14.6	(1.48)	2.1	(0.2)	477	(2.5)	482	(2.1)
Slovénie	39	(1.5)	14.3	(1.06)	2.0	(0.1)	483	(1.0)	481	(1.1)	
Espagne	29	(1.5)	13.6	(1.30)	2.0	(0.1)	481	(2.0)	491	(1.8)	
Suède	43	(2.2)	13.4	(1.33)	2.2	(0.1)	497	(2.9)	485	(2.4)	
Suisse	40	(2.1)	14.1	(1.38)	2.1	(0.1)	501	(2.4)	498	(2.1)	
Turquie	29	(1.5)	19.0	(1.91)	2.3	(0.2)	464	(3.5)	499	(3.5)	
Royaume-Uni	44	(1.9)	13.7	(1.03)	2.1	(0.1)	494	(2.3)	488	(1.8)	
États-Unis	42	(2.3)	16.8	(1.65)	2.2	(0.1)	500	(3.7)	493	(2.4)	
Moyenne OCDE	38	(0.3)	14.0	(0.2)	2.1	(0.0)	493	(0.5)	494	(0.4)	
Autres G20	Argentine	40	(2.3)	19.6	(2.23)	2.2	(0.2)	398	(4.6)	424	(3.7)
	Brésil	28	(1.4)	13.0	(1.27)	1.7	(0.1)	412	(2.7)	445	(2.9)
	Indonésie	17	(2.4)	7.8	(2.23)	1.4	(0.1)	402	(3.7)	428	(5.9)
	Féd. de Russie	37	(2.5)	11.3	(1.35)	1.9	(0.1)	459	(3.3)	468	(3.0)
	Shanghai (Chine)	27	(2.1)	12.3	(1.77)	2.1	(0.1)	556	(2.4)	569	(1.9)

Remarque : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras.

1. Dans ces colonnes, les écarts statistiquement significatifs par rapport à la moyenne de l'OCDE sont indiqués en gras.

2. Régression simple à deux variables de la performance en compréhension de l'écrit sur l'indice SESC : la pente correspond au coefficient de régression de l'indice SESC.

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE.


StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932469616>

Tableau A5.2. [1/2] **Performance des élèves en compréhension de l'écrit, selon l'ascendance autochtone ou allochtone**

Résultats fondés sur les déclarations des élèves

OCDE	Élèves autochtones				Élèves d'ascendance allochtone (2 ^e génération)				Élèves allochtones (1 ^{ère} génération)				Élèves issus de l'immigration (1 ^{ère} ou 2 ^e génération)			
	Pourcentage d'élèves Er. T.		Score sur l'échelle de compréhension de l'écrit		Pourcentage d'élèves Er. T.		Score sur l'échelle de compréhension de l'écrit		Pourcentage d'élèves Er. T.		Score sur l'échelle de compréhension de l'écrit		Pourcentage d'élèves Er. T.		Score sur l'échelle de compréhension de l'écrit	
			Score moyen	Er. T.			Score moyen	Er. T.			Score moyen	Er. T.			Score moyen	Er. T.
Australie	76.8	(1.1)	515	(2.1)	12.1	(0.7)	530	(6.2)	11.1	(0.6)	518	(6.3)	23.2	(1.1)	524	(5.8)
Autriche	84.8	(1.2)	482	(2.9)	10.5	(0.9)	427	(6.0)	4.8	(0.6)	384	(10.3)	15.2	(1.2)	414	(6.2)
Belgique	85.2	(1.1)	519	(2.2)	7.8	(0.7)	454	(7.0)	6.9	(0.7)	448	(8.3)	14.8	(1.1)	451	(6.4)
Canada	75.6	(1.3)	528	(1.5)	13.7	(0.8)	522	(3.6)	10.7	(0.7)	520	(4.6)	24.4	(1.3)	521	(3.4)
Chili	99.5	(0.1)	452	(3.0)	0.1	(0.0)	c	c	0.4	(0.1)	c	c	0.5	(0.1)	c	c
Rép. tchèque	97.7	(0.2)	479	(2.8)	1.4	(0.2)	448	(17.9)	0.8	(0.1)	472	(17.5)	2.3	(0.2)	457	(13.7)
Danemark	91.4	(0.4)	502	(2.2)	5.9	(0.3)	446	(4.3)	2.8	(0.2)	422	(6.2)	8.6	(0.4)	438	(3.8)
Estonie	92.0	(0.6)	505	(2.7)	7.4	(0.6)	470	(6.6)	0.6	(0.1)	470	(17.4)	8.0	(0.6)	470	(6.5)
Finlande	97.4	(0.3)	538	(2.2)	1.1	(0.2)	493	(13.9)	1.4	(0.2)	449	(17.7)	2.6	(0.3)	468	(12.8)
France	86.9	(1.4)	505	(3.8)	10.0	(1.0)	449	(8.9)	3.2	(0.5)	428	(15.9)	13.1	(1.4)	444	(8.5)
Allemagne	82.4	(1.0)	511	(2.6)	11.7	(0.8)	457	(6.1)	5.9	(0.4)	450	(5.7)	17.6	(1.0)	455	(4.7)
Grèce	91.0	(0.8)	489	(4.2)	2.9	(0.3)	456	(10.4)	6.1	(0.7)	420	(15.5)	9.0	(0.8)	432	(11.5)
Hongrie	97.9	(0.3)	495	(3.1)	0.9	(0.1)	527	(12.4)	1.2	(0.2)	493	(11.6)	2.1	(0.3)	507	(8.3)
Islande	97.6	(0.2)	504	(1.4)	0.4	(0.1)	c	c	1.9	(0.2)	417	(12.4)	2.4	(0.2)	423	(11.7)
Irlande	91.7	(0.6)	502	(3.0)	1.4	(0.2)	508	(12.8)	6.8	(0.5)	466	(7.6)	8.3	(0.6)	473	(7.1)
Israël	80.3	(1.1)	480	(3.3)	12.6	(0.7)	487	(6.5)	7.1	(0.7)	462	(9.2)	19.7	(1.1)	478	(6.4)
Italie	94.5	(0.3)	491	(1.6)	1.3	(0.1)	446	(9.4)	4.2	(0.2)	410	(4.5)	5.5	(0.3)	418	(4.2)
Japon	99.7	(0.1)	521	(3.4)	0.1	(0.0)	c	c	0.1	(0.0)	c	c	0.3	(0.1)	c	c
Corée	100.0	(0.0)	540	(3.4)	0.0	(0.0)	c	c	c	c	c	c	0.0	(0.0)	c	c
Luxembourg	59.8	(0.7)	495	(1.9)	24.0	(0.6)	439	(2.9)	16.1	(0.5)	448	(4.5)	40.2	(0.7)	442	(2.1)
Mexique	98.1	(0.2)	430	(1.8)	0.7	(0.1)	340	(9.9)	1.1	(0.1)	324	(9.9)	1.9	(0.2)	331	(7.9)
Pays-Bas	87.9	(1.4)	515	(5.2)	8.9	(1.1)	469	(8.2)	3.2	(0.5)	471	(12.5)	12.1	(1.4)	470	(7.8)
Nouvelle-Zélande	75.3	(1.0)	526	(2.6)	8.0	(0.6)	498	(8.3)	16.7	(0.7)	520	(4.5)	24.7	(1.0)	513	(4.7)
Norvège	93.2	(0.6)	508	(2.6)	3.6	(0.4)	463	(8.0)	3.2	(0.3)	447	(7.8)	6.8	(0.6)	456	(5.9)
Pologne	100.0	(0.0)	502	(2.6)	c	c	c	c	0.0	(0.0)	c	c	0.0	(0.0)	c	c
Portugal	94.5	(0.5)	492	(3.1)	2.7	(0.3)	476	(9.4)	2.8	(0.3)	456	(8.8)	5.5	(0.5)	466	(6.9)
Rép. slovaque	99.5	(0.1)	478	(2.5)	0.3	(0.1)	c	c	0.3	(0.1)	c	c	0.5	(0.1)	c	c
Slovénie	92.2	(0.4)	488	(1.1)	6.4	(0.4)	447	(5.5)	1.4	(0.2)	414	(8.7)	7.8	(0.4)	441	(4.8)
Espagne	90.5	(0.5)	488	(2.0)	1.1	(0.1)	461	(9.3)	8.4	(0.5)	426	(4.1)	9.5	(0.5)	430	(4.0)
Suède	88.3	(1.2)	507	(2.7)	8.0	(0.8)	454	(7.5)	3.7	(0.5)	416	(11.3)	11.7	(1.2)	442	(6.9)
Suisse	76.5	(0.9)	513	(2.2)	15.1	(0.7)	471	(4.5)	8.4	(0.5)	455	(6.7)	23.5	(0.9)	465	(4.1)
Turquie	99.5	(0.1)	466	(3.5)	0.4	(0.1)	c	c	0.1	(0.1)	c	c	0.5	(0.1)	c	c
Royaume-Uni	89.4	(1.0)	499	(2.2)	5.8	(0.7)	492	(8.5)	4.8	(0.4)	458	(9.5)	10.6	(1.0)	476	(7.5)
États-Unis	80.5	(1.3)	506	(3.8)	13.0	(1.1)	483	(6.2)	6.4	(0.5)	485	(7.9)	19.5	(1.3)	484	(5.8)
Moyenne OCDE	89.6	(0.1)	499	(0.5)	6.0	(0.1)	467	(1.7)	4.6	(0.1)	448	(2.0)	10.4	(0.1)	457	(1.4)
Autres G20	96.4	(0.5)	401	(4.6)	2.2	(0.3)	366	(12.6)	1.5	(0.3)	356	(26.5)	3.6	(0.5)	362	(15.2)
Argentine	99.2	(0.1)	416	(2.7)	0.5	(0.1)	321	(18.7)	0.3	(0.1)	310	(18.6)	0.8	(0.1)	317	(13.5)
Bésil	99.7	(0.1)	403	(3.7)	c	c	c	c	0.3	(0.1)	c	c	0.3	(0.1)	c	c
Indonésie	87.9	(0.7)	464	(3.2)	7.2	(0.7)	435	(9.4)	4.9	(0.4)	444	(7.1)	12.1	(0.7)	439	(7.0)
Féd. de Russie	99.5	(0.1)	557	(2.3)	0.1	(0.0)	c	c	0.5	(0.1)	c	c	0.5	(0.1)	c	c
Shanghai (Chine)																

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE.

Les symboles représentant les données manquantes figurent dans le Guide du lecteur.


StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932469635>

Tableau A5.2. [2/2] Performance des élèves en compréhension de l'écrit, selon l'ascendance autochtone ou allochtone


Résultats fondés sur les déclarations des élèves

OCDE	Écart de score en compréhension de l'écrit entre les élèves autochtones et les élèves d'ascendance autochtone (2 ^e génération)		Écart de score en compréhension de l'écrit entre les élèves autochtones et les élèves allochtones (1 ^{re} génération)		Écart de score en compréhension de l'écrit entre les élèves d'ascendance autochtone (2 ^e génération) et les élèves allochtones (1 ^{re} génération)		Écart de score en compréhension de l'écrit entre les élèves autochtones et les élèves issus de l'immigration		Écart de score en compréhension de l'écrit entre les élèves autochtones et les élèves issus de l'immigration, après contrôle du milieu socio-économique		Corrélations nationales groupées entre le milieu socio-économique des élèves et l'ascendance autochtone ou allochtone		Corrélations nationales groupées entre le milieu socio-économique des établissements et l'ascendance autochtone ou allochtone		Différence d'indice PISA de statut économique, social et culturel entre les élèves autochtones et les élèves issus de l'immigration		Accroissement de la probabilité pour les élèves allochtones (1 ^{re} génération) de se situer dans le quartile inférieur de la répartition des élèves sur l'échelle de compréhension de l'écrit	
	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Diff. de score	Er. T.	Corr.	Er. T.	Corr.	Er. T.	Dif.	Er. T.	Ratio	Er. T.
	Australie	-16	(6.4)	-3	(6.1)	12	(4.8)	-10	(5.8)	-11	(5.1)	0.01	(0.01)	0.00	(0.07)	0.01	(0.03)	0.89
Autriche	55	(6.7)	98	(10.6)	43	(10.7)	68	(6.7)	37	(6.7)	-0.30	(0.02)	-0.41	(0.06)	0.73	(0.05)	2.69	(0.27)
Belgique	65	(7.2)	71	(8.0)	6	(8.6)	68	(6.3)	41	(5.3)	-0.19	(0.02)	-0.39	(0.05)	0.56	(0.06)	2.18	(0.17)
Canada	5	(3.8)	8	(4.7)	3	(4.4)	7	(3.6)	3	(3.1)	-0.02	(0.02)	0.02	(0.05)	0.08	(0.04)	1.27	(0.09)
Chili	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
Rép. tchèque	31	(17.7)	7	(16.8)	-24	(23.7)	22	(13.2)	17	(11.4)	-0.01	(0.02)	0.08	(0.10)	0.13	(0.10)	1.29	(0.42)
Danemark	56	(4.3)	79	(6.5)	24	(7.0)	63	(3.9)	36	(3.7)	-0.22	(0.02)	-0.42	(0.04)	0.75	(0.04)	2.51	(0.19)
Estonie	35	(6.5)	35	(17.1)	0	(17.1)	35	(6.3)	34	(5.8)	-0.02	(0.02)	0.01	(0.04)	0.06	(0.06)	1.49	(0.34)
Finlande	45	(13.9)	89	(17.6)	44	(21.8)	70	(12.7)	60	(11.2)	-0.07	(0.03)	0.30	(0.04)	0.32	(0.12)	2.44	(0.31)
France	55	(9.6)	77	(16.2)	22	(16.6)	60	(9.2)	30	(8.4)	-0.23	(0.03)	-0.50	(0.06)	0.60	(0.05)	2.11	(0.28)
Allemagne	54	(6.2)	61	(6.0)	7	(7.9)	56	(4.8)	27	(4.3)	-0.27	(0.02)	-0.44	(0.04)	0.72	(0.04)	1.98	(0.16)
Grèce	33	(10.3)	69	(15.2)	36	(18.0)	57	(11.1)	35	(10.9)	-0.20	(0.02)	-0.36	(0.05)	0.68	(0.06)	2.08	(0.28)
Hongrie	-32	(12.4)	2	(11.7)	34	(17.5)	-12	(8.4)	-11	(7.3)	0.00	(0.02)	-0.20	(0.09)	-0.03	(0.11)	1.10	(0.31)
Irlande	c	c	87	(12.4)	c	c	81	(11.7)	61	(11.9)	-0.14	(0.02)	-0.16	(0.01)	0.81	(0.11)	2.39	(0.31)
Irlande	-6	(13.4)	36	(7.7)	42	(14.6)	29	(7.3)	33	(6.5)	0.03	(0.02)	0.04	(0.08)	-0.09	(0.06)	1.80	(0.19)
Israël	-7	(6.1)	18	(8.9)	25	(8.5)	2	(6.1)	-17	(4.7)	-0.15	(0.02)	-0.10	(0.05)	0.32	(0.06)	1.26	(0.15)
Italie	45	(9.4)	81	(4.7)	36	(10.3)	72	(4.4)	53	(4.4)	-0.14	(0.01)	-0.51	(0.02)	0.63	(0.05)	2.44	(0.14)
Japon	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
Corée	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
Luxembourg	56	(3.7)	47	(4.9)	-9	(6.0)	52	(3.0)	19	(3.1)	-0.34	(0.01)	-0.44	(0.00)	0.91	(0.03)	1.69	(0.11)
Mexique	89	(9.7)	105	(9.5)	16	(12.3)	99	(7.5)	85	(7.4)	-0.06	(0.01)	-0.28	(0.03)	0.57	(0.08)	3.15	(0.17)
Pays-Bas	46	(9.3)	44	(10.9)	-2	(12.3)	46	(8.0)	14	(8.0)	-0.29	(0.03)	-0.47	(0.09)	0.83	(0.07)	1.68	(0.22)
Nouvelle-Zélande	28	(9.0)	6	(5.0)	-22	(8.5)	13	(5.3)	14	(4.1)	0.05	(0.02)	-0.15	(0.06)	-0.03	(0.03)	1.11	(0.09)
Norvège	45	(8.1)	60	(7.5)	15	(10.5)	52	(5.7)	33	(5.5)	-0.19	(0.02)	-0.12	(0.09)	0.54	(0.06)	2.11	(0.19)
Pologne	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
Portugal	16	(9.4)	36	(8.9)	20	(11.6)	26	(7.0)	24	(6.0)	-0.01	(0.01)	-0.12	(0.05)	0.06	(0.08)	1.74	(0.21)
Rép. slovaque	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
Slovénie	41	(5.6)	74	(8.9)	33	(10.4)	47	(4.9)	24	(4.9)	-0.18	(0.01)	-0.29	(0.01)	0.62	(0.05)	2.06	(0.29)
Espagne	26	(9.2)	62	(4.0)	35	(9.7)	58	(3.9)	44	(3.4)	-0.13	(0.02)	0.02	(0.06)	0.47	(0.05)	2.17	(0.11)
Suède	53	(7.7)	91	(11.6)	38	(12.2)	66	(7.2)	40	(6.2)	-0.23	(0.03)	-0.31	(0.08)	0.55	(0.05)	2.47	(0.25)
Suisse	42	(3.9)	58	(6.5)	16	(7.2)	48	(3.5)	28	(3.0)	-0.24	(0.02)	-0.34	(0.06)	0.56	(0.04)	1.98	(0.12)
Turquie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
Royaume-Uni	7	(8.6)	41	(9.7)	34	(10.7)	23	(7.6)	14	(5.4)	-0.08	(0.03)	-0.19	(0.09)	0.18	(0.09)	1.66	(0.20)
États-Unis	22	(6.1)	21	(7.2)	-2	(7.6)	22	(5.5)	-9	(4.1)	-0.28	(0.03)	-0.49	(0.06)	0.70	(0.07)	1.30	(0.13)
Moyenne OCDE	33	(1.7)	52	(1.9)	18	(2.4)	44	(1.4)	27	(1.3)	-0.14	(0.00)	-0.22	(0.01)	0.44	(0.01)	1.89	(0.04)
Autres G20																		
Argentine	35	(13.3)	46	(26.6)	10	(24.7)	40	(15.6)	16	(15.3)	-0.08	(0.02)	-0.09	(0.09)	0.58	(0.10)	1.54	(0.42)
Brésil	95	(19.0)	106	(18.8)	11	(27.2)	99	(13.8)	94	(13.3)	-0.02	(0.02)	-0.02	(0.03)	0.18	(0.24)	3.07	(0.51)
Indonésie	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c
Féd. de Russie	29	(9.4)	20	(6.6)	-9	(10.1)	25	(6.8)	20	(5.7)	-0.05	(0.02)	-0.27	(0.05)	0.13	(0.04)	1.27	(0.20)
Shanghai (Chine)	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c	c

Remarque : les valeurs statistiquement significatives sont indiquées en gras.

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE.

Les symboles représentant les données manquantes figurent dans le Guide du lecteur.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932469635>

A5

Tableau A5.3. **Pourcentage d'élèves résilients et d'élèves défavorisés peu performants dans l'effectif total d'élèves, selon le sexe**


Résultats fondés sur les déclarations des élèves

		Élèves résilients et élèves défavorisés peu performants											
		Élèves résilients ¹						Élèves défavorisés peu performants ²					
		Tous les élèves		Filles		Garçons		Tous les élèves		Filles		Garçons	
		%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.	%	Er. T.
OCDE	Australie	7.7	(0.3)	9.5	(0.5)	5.8	(0.4)	4.4	(0.3)	2.9	(0.3)	6.0	(0.4)
	Autriche	4.9	(0.4)	6.3	(0.5)	3.5	(0.5)	8.2	(0.6)	6.1	(0.8)	10.4	(0.7)
	Belgique	7.6	(0.3)	9.6	(0.5)	5.7	(0.4)	5.1	(0.4)	4.1	(0.5)	6.0	(0.6)
	Canada	9.8	(0.5)	11.6	(0.7)	8.0	(0.5)	2.9	(0.2)	1.8	(0.2)	3.9	(0.3)
	Chili	6.0	(0.5)	7.3	(0.8)	4.7	(0.5)	3.9	(0.5)	2.9	(0.5)	4.9	(0.7)
	Rép. tchèque	5.3	(0.4)	7.4	(0.6)	3.5	(0.4)	5.8	(0.5)	4.0	(0.5)	7.4	(0.7)
	Danemark	6.0	(0.5)	7.5	(0.8)	4.4	(0.5)	4.2	(0.4)	3.5	(0.4)	4.9	(0.5)
	Estonie	8.5	(0.5)	11.4	(1.0)	5.9	(0.6)	2.9	(0.4)	1.5	(0.4)	4.1	(0.7)
	Finlande	11.4	(0.6)	14.4	(0.7)	8.4	(0.8)	2.2	(0.3)	1.0	(0.2)	3.5	(0.4)
	France	7.6	(0.6)	10.1	(0.9)	5.1	(0.7)	5.2	(0.5)	3.6	(0.5)	6.9	(0.8)
	Allemagne	5.7	(0.4)	7.2	(0.6)	4.2	(0.5)	5.1	(0.5)	3.7	(0.5)	6.5	(0.7)
	Grèce	6.9	(0.5)	9.6	(0.9)	4.2	(0.5)	5.2	(0.9)	3.2	(0.6)	7.3	(1.3)
	Hongrie	6.4	(0.5)	9.2	(0.9)	3.7	(0.5)	4.2	(0.7)	2.6	(0.8)	5.7	(0.8)
	Islande	7.4	(0.5)	9.7	(0.7)	5.1	(0.6)	5.1	(0.4)	3.6	(0.5)	6.7	(0.6)
	Irlande	7.4	(0.6)	9.4	(0.8)	5.5	(0.8)	4.1	(0.4)	2.4	(0.4)	5.9	(0.7)
	Israël	6.0	(0.5)	8.4	(0.7)	3.4	(0.5)	6.9	(0.6)	5.6	(0.7)	8.3	(0.7)
	Italie	8.0	(0.3)	10.8	(0.4)	5.3	(0.3)	4.4	(0.3)	2.5	(0.3)	6.1	(0.5)
	Japon	10.5	(0.6)	12.2	(0.8)	9.0	(0.7)	3.3	(0.4)	1.9	(0.4)	4.7	(0.7)
	Corée	14.0	(0.8)	16.3	(1.3)	12.1	(0.9)	1.3	(0.4)	0.5	(0.2)	2.0	(0.6)
	Luxembourg	5.1	(0.4)	7.0	(0.6)	3.2	(0.5)	7.4	(0.4)	5.7	(0.6)	9.1	(0.6)
	Mexique	7.3	(0.4)	9.2	(0.5)	5.3	(0.4)	3.5	(0.3)	2.7	(0.3)	4.2	(0.4)
	Pays-Bas	8.0	(0.8)	9.2	(1.1)	6.8	(0.8)	2.8	(0.4)	2.1	(0.5)	3.5	(0.6)
	Nouvelle-Zélande	9.2	(0.5)	11.7	(0.7)	6.8	(0.7)	3.6	(0.4)	1.8	(0.4)	5.4	(0.6)
	Norvège	6.5	(0.4)	9.3	(0.7)	3.8	(0.5)	5.1	(0.4)	3.6	(0.4)	6.6	(0.7)
	Pologne	9.2	(0.5)	12.7	(0.8)	5.7	(0.6)	3.0	(0.4)	1.4	(0.3)	4.6	(0.6)
	Portugal	9.8	(0.5)	12.9	(0.8)	6.6	(0.5)	2.8	(0.3)	1.5	(0.4)	4.2	(0.5)
	Rép. slovaque	5.3	(0.4)	7.0	(0.6)	3.5	(0.5)	5.6	(0.6)	3.6	(0.6)	7.7	(0.9)
	Slovénie	6.1	(0.5)	9.4	(0.8)	3.0	(0.4)	5.1	(0.3)	2.8	(0.3)	7.2	(0.5)
	Espagne	9.0	(0.6)	10.5	(1.0)	7.6	(0.6)	3.3	(0.4)	2.3	(0.3)	4.3	(0.5)
	Suède	6.4	(0.5)	8.1	(0.7)	4.6	(0.6)	5.8	(0.5)	3.4	(0.6)	8.1	(0.7)
	Suisse	7.9	(0.5)	10.4	(0.9)	5.6	(0.4)	4.5	(0.4)	3.0	(0.4)	5.9	(0.6)
	Turquie	10.5	(0.6)	11.5	(0.8)	9.5	(0.8)	1.6	(0.3)	0.7	(0.3)	2.5	(0.5)
Royaume-Uni	6.0	(0.4)	7.0	(0.6)	4.8	(0.5)	5.0	(0.4)	4.1	(0.4)	5.9	(0.6)	
États-Unis	7.2	(0.6)	8.6	(0.9)	5.7	(0.5)	4.6	(0.4)	3.0	(0.4)	6.1	(0.6)	
Moyenne OCDE	7.7	(0.3)	9.8	(0.6)	5.6	(0.3)	4.4	(0.2)	2.9	(0.2)	5.8	(0.5)	
Autres G20	Argentine	2.7	(0.3)	3.8	(0.5)	1.6	(0.4)	9.9	(0.9)	8.3	(0.8)	11.7	(1.1)
	Brésil	5.5	(0.4)	7.4	(0.6)	3.4	(0.3)	4.6	(0.3)	3.9	(0.4)	5.3	(0.5)
	Indonésie	6.0	(0.7)	8.3	(0.9)	3.7	(0.7)	2.0	(0.4)	1.3	(0.4)	2.8	(0.5)
	Féd. de Russie	4.7	(0.5)	6.2	(0.7)	3.2	(0.4)	6.0	(0.6)	3.9	(0.6)	8.1	(1.0)
	Shanghai (Chine)	18.9	(1.0)	20.6	(1.2)	17.2	(1.1)	0.3	(0.1)	0.1	(0.1)	0.5	(0.2)

1. Par élèves résilients, on entend les élèves qui se situent dans le quartile inférieur de l'indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC) d'un pays et qui se classent dans le quartile supérieur de performance tous pays confondus, après contrôle du milieu socio-économique.

2. Par élèves défavorisés peu performants, on entend les élèves qui se situent dans le quartile inférieur de l'indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC) d'un pays et qui se classent dans le quartile inférieur de performance tous pays confondus, après contrôle du milieu socio-économique.

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE.

StatLink  <http://dx.doi.org/10.1787/888932469654>

